

Par Jacqueline Sala

Eurosatory : quand la défense française change de rythme

À Eurosatory, la France expose en ce moment son industrie Défense et Sécurité et met en scène une doctrine. Au cœur de cette recomposition stratégique, Alice Rufo, Ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des anciens combattants incarne une génération de décideurs qui veulent accorder l'appareil de défense à la vitesse du monde. Entre fracturation internationale, hybridation des menaces et révolution de la donnée, le salon devient le miroir d'un pays qui cherche à reprendre l'initiative. Isabelle Dreuilhe-Leiterer, Présidente de l'IESAS a suivi les conférences. Voici une synthèse de ses analyses.



Alice Rufo, Ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des anciens combattants, incarne une nouvelle génération de stratèges français, celle qui veut accorder la défense nationale au tempo du monde. À la tête de la **DGA**, elle impulse une transformation profonde : raccourcir les cycles, rapprocher industriels et opérationnels, injecter une culture de l'urgence maîtrisée.

Pour elle, la puissance ne se joue plus seulement sur les théâtres d'opérations, mais dans l'espace invisible des ondes, de la donnée et de l'innovation civile. Elle défend une ligne exigeante, où la France doit tenir ensemble la masse et la haute technologie, anticiper plutôt que subir, bâtir plutôt que réagir. Figure discrète mais décisive, elle devient l'architecte d'une défense qui cherche à retrouver de la vitesse, de la cohérence et de la crédibilité dans un monde où la conflictualité se réécrit en continu.

ALICE RUFO, L'ARCHITECTE D'UNE DÉFENSE EN ACCÉLÉRATION

Ce matin, les allées d'Eurosatory vibrent d'un nom qui s'impose comme un signal : Alice Rufo. Figure montante et voix de l'État, elle porte une ambition claire et ambitieuse : faire passer la France d'une défense réactive à une défense anticipatrice. Pour elle, l'appareil militaire n'est plus seulement un ensemble de capacités, mais un véritable système nerveux national qui doit absorber la vitesse, la donnée et la conflictualité diffuse.

Cette vision irrigue la transformation de la « DGA de combat », pensée pour raccourcir les cycles d'acquisition, rapprocher industriels et opérationnels et insuffler une culture de l'urgence maîtrisée. Alice Rufo sait que la guerre moderne se joue autant dans les laboratoires que sur les théâtres d'opérations, et que l'innovation civile – IA, quantique, électronique avancée – est devenue un levier stratégique incontournable. Son action vise à éviter le déclassement technologique, un risque que les armées ne peuvent plus se permettre dans un monde où la supériorité se mesure

désormais dans l'espace invisible des ondes, des radars aux communications, des drones aux satellites. Perdre le spectre électromagnétique, c'est perdre la bataille avant même qu'elle ne commence, une réalité qui impose de produire vite, beaucoup et juste.

Dans un environnement où les adversaires saturent les défenses par le bas et investissent massivement par le haut, Alice Rufo défend une conviction simple et exigeante : tenir simultanément la masse et la haute technologie. Cette tension structure aujourd'hui la doctrine française et redéfinit la manière dont le pays conçoit sa puissance militaire. Elle s'inscrit dans une dynamique où la vitesse devient un facteur de crédibilité autant qu'un outil de dissuasion, un marqueur de détermination face à des compétiteurs qui ne ralentissent jamais.

EUROSATORY, LABORATOIRE D'UNE CONFLICTUALITÉ SANS FRONTIÈRES

Avec une fréquentation en hausse spectaculaire de +30% par rapport à 2024, Eurosatory s'impose comme la scène où se lit la nouvelle matrice de la conflictualité mondiale. Les stands ne sont plus des vitrines commerciales : ils racontent un monde fracturé, où la haute intensité européenne, la volatilité des alliances et l'essor des technologies duales redessinent les rapports de force. La présence de quatre-vingts entreprises ukrainiennes agit comme un électrochoc des consciences et réalités prouvées. L'Ukraine ne vient pas chercher de l'aide, elle expose une base industrielle en pleine mutation, forgée dans l'attrition et l'urgence, et montre ce que signifie une société démocratique qui refuse de subir. Pour la France et l'Europe, ce miroir bien réel impose une nouvelle vision : la résilience est une capacité industrielle, logistique et technologique.

Dans les démonstrations de drones, de systèmes anti-aériens ou de solutions de guerre électronique, une même logique s'impose : la vitesse comme arme, comme message, comme preuve de détermination. Elle devient un langage stratégique adressé autant aux adversaires qu'aux alliés, notamment américains, pour rappeler que l'Europe peut être un partenaire fiable, non un spectateur naïf ou inquiet.

Eurosatory est devenu ainsi un espace où la doctrine se réécrit en temps réel, au croisement de la technologie, de la géopolitique et de la volonté politique.

UN MONDE OÙ LA DOCTRINE SE RÉÉCRIT EN TEMPS RÉEL

La distinction entre paix et guerre s'efface. Les attaques hybrides, les opérations de saturation, les contournements technologiques par le haut et par le bas composent un paysage où la frontière entre civil et militaire devient poreuse. Les infrastructures critiques se transforment en cibles, la donnée en champ de bataille, l'innovation en course d'endurance. Dans ce contexte, les déclarations politiques qui rythment le salon prennent une dimension programmatique.

L'IA est décrite comme une rupture comparable à l'atome, la souveraineté comme une condition de liberté d'action, la capacité à rebâtir comme un impératif de survie stratégique. Le salon devient un espace où les mots engagent autant que les démonstrations technologiques, un lieu où la France teste sa cohérence stratégique.

LA FRANCE FACE À L'ÉPREUVE DE LA COHÉRENCE STRATÉGIQUE

La base industrielle et technologique de défense française doit concilier masse et technologie. Les administrations doivent absorber la vitesse du champ de bataille. Les alliances doivent se recomposer.

Dans cette équation complexe, la France joue une partie décisive. Eurosatory agit comme un révélateur : la détermination française est scrutée, sa cohérence évaluée, sa capacité à anticiper mise à l'épreuve.

Alice Rufo, par son rôle, ses connaissances et sa méthode, incarne cette transition vers une défense qui ne subit plus mais qui construit. Le salon, par son ampleur et son atmosphère, montre que le temps de l'insouciance est clos. Reste à voir si la France saura convertir cette lucidité en puissance durable — et si cette nouvelle manière de penser la guerre s'imposera enfin comme une stratégie assumée plutôt qu'un réflexe de dernière minute.

A PROPOS D'ISABELLE DREUILHE-LEITERER



Isabelle Dreuilhe-Leiterer, Consultante et formatrice, spécialiste de l'innovation et des risques internationaux, est aussi Présidente de l'Institut Européen des Science Avancées de la Sécurité depuis février 2025. Elle accompagne depuis des années les organisations dans leurs transformations humaines, commerciales et technologiques. Elle défend une vision exigeante du conseil, fondée sur l'écoute, la rigueur et l'impact des solutions innovantes et sécurisantes en lien avec l'actualité française et internationale. Elle œuvre pour faire de l'IESAS un acteur reconnu du développement des compétences en sécurité et de l'innovation technologique du

secteur. Son parcours mêle ouverture et collaboratif, exigence et engagement.
Contact IESAS

#geopolitics #strategiccompetition #defenseinnovation #militarypower #hybridwarfare #electromagneticdominance #securityalliances
#strategicautonomy #globalstability #defenseindustry